

Sur le pont de La Conception...

Trois associés, Stéphane Poulin, Mario Grenon et André Lapointe prendront en charge le pont couvert du village et la péniche cet été. Ils entendent y ouvrir un bistrot, louer des canots, donner accès à une plage attenante pour la baignade et poursuivre les croisières en péniche sur la Rouge. «Nous voulons en faire un attrait touristique vivant, un atout pour La Conception. Nous souhaitons que les Conceptionnois se réapproprient leur pont en venant y siroter un rafraîchissement ou casser la croûte sur la terrasse du pont. Nous croyons que ce nouvel élan s'inscrit bien dans les célébrations du 125^e», de dire les nouveaux promoteurs. Le Détour culturel de l'automne se tiendra sur le pont.



Merci aux bénévoles!

Le 17 avril, pour une deuxième année, le conseil municipal de La Conception tiendra une soirée pour remercier les citoyens qui ont contribué bénévolement aux activités municipales de l'année précédente. Entre 75 et 90 personnes invitées sont attendues.

«La vie communautaire ne serait pas aussi vivante sans l'implication des bénévoles», de signaler Marie-Christine Lespérance, directrice des loisirs de la Municipalité. Elle tient à préciser que les bénévoles du 125^e seront fêtés lors de la soirée d'avril 2009.

Conceptionnois de l'année

Initié par la mairesse Louise Corbeil en 2000, cette nomination vise à saluer l'engagement social d'un membre de la communauté. Lors de la soirée des bénévoles, le conseil reconnaîtra le 8^e Conceptionnois de l'année.

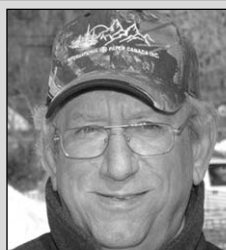
C'est arrivé en avril...

- Avril 1886 Le pont couvert est emporté par les glaces.
- 15/04/1946 Publication dans la Gazette Officielle du Québec du nouveau nom approuvé pour la municipalité : La Conception au lieu du Canton Clyde.
- 1/04/1998 Mesures d'urgence nécessitant des pelles mécaniques sur les ponts afin d'éviter que les glaces ne forment des embâcles destructeurs.
- 25/04/2003 Entente de location de 35 ans du pont Godin entre la municipalité et Serge Larivière pour le projet de péniche et de reconstruction d'un pont couvert.
- 10/04/2004 Sauvetage de Christiane Marier dont l'auto est tombé dans le champ inondé près de Conrad Clément (rue des Tulipes). Les héros sont Jean-Pierre Lanthier, Guy Chaumont et Marc Saulnier.

Il manque deux petits bouts

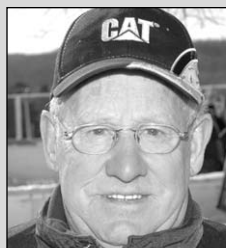
Des ajustements infographiques de dernières minutes ont décalé deux textes du Journal du 125^e, ce qui a eu pour effet de couper quelques mots à leur fin. Ainsi dans le journal de décembre, il manquait les mots «sûrement couru» à la fin du texte intitulé «Le 125^e inauguré à la Messe de Noël». Et dans l'édition de mars, il manquait à la fin du texte de la page trois sur les magasins généraux, les mots : «la nouvelle route 117 qui venait d'être construite».

Qu'est-ce qui vous rend fier d'être Conceptionnois?



Pas de trafic, l'air pur, des lacs en santé et des gens sympathiques; quoi demander de mieux comme place pour vivre.

-Serge Trudeau, résident du lac des Trois-Montagnes.



Le monde est «smart». Et puis, La Conception, c'est comme une grande famille.

-Pascal Lavoie, ex-inspecteur en voirie durant 20 ans.



Le monde de La Conception et moi, je pense que c'est une belle histoire d'amour! J'y demeure, j'y travaille et j'y compte mes amis.

-Régine Lévesque



La Conception 125 ANS DE VIE !

Les racines du temps, les bourgeons du présent.
Cinquième numéro mensuel de 13 • Avril 2008

Journal anniversaire



À la fin d'un dur hiver, l'arrivée du printemps rimait avec temps des sucres, une période où l'on fabriquait cet unique sirop sucré à partir de la sève d'érables. Pour rappeler cette tradition mais surtout pour revivre cette occasion de réjouissances, le comité du 125^e a réussi à recréer, le 16 mars dans la salle Alfred-Pilon de l'hôtel de ville, l'ambiance des parties de sucre d'autrefois. Dehors, grands et petits ont apprécié se sucrer le bec avec la tire sur neige.

La vignette historique

On déménage l'hôtel

Avant 1949, la route 11 traversait le village. Imaginons-nous alors à bord d'une Ford 1942 en partance de Saint-Jovite vers Labelle. Une fois à La Conception, on roulerait sur la rue des Tulipes d'aujourd'hui puis on traverserait le pont couvert. On arriverait face à l'église du temps nous obligeant à tourner à droite pour poursuivre notre chemin (rue des Lilas aujourd'hui). Et c'est là, à quelques tours de roue, qu'on verrait le magasin Saindon (à droite sur la photo) et l'hôtel Rivière Rouge (à gauche). Ce tronçon de rue, menant au cimetière, est totalement résidentiel aujourd'hui.

En 1949, une nouvelle route provinciale est ouverte, la route 117, rue Principale d'aujourd'hui. Par affaires, l'hôtelier du temps Joseph A. Lauzon entreprend de déménager son établissement sur le bord de cette nouvelle route qui verra passer tout le trafic



du Nord. Spectaculaire événement dans le village, durant trois jours, un puissant camion muni d'un treuil tire l'hôtel sur des rouleaux. Le bar reste ouvert et la clientèle s'amuse à y prendre un verre. Depuis, l'hôtel Rivière Rouge, devenu l'Auberge Vallée de la Rouge, sied où on la trouve.

Bon Succès pour votre 125^e!

Desjardins

Caisse Populaire Desjardins de Mont-Tremblant
470 rue Charbonneau, Mont-Tremblant
(Québec) J8E 3H4

Du social sucré!

La journée de cabane à sucre du 125^e a rassemblé 180 personnes le 16 mars.

Le défi n'était pas facile à relever : organiser une partie de sucre à l'hôtel de ville. Et bien c'est mission accomplie pour le comité du 125^e. La population locale, parents et amis du coin ont répondu à l'invitation en nombre. «La nourriture est très bonne et l'ambiance, très sympathique», pouvait-on entendre des convives.



Le buffet « sucré » a été apprécié.

L'entreprise Les Plaisirs de l'érable de Verchères a surpris par sa cuisine mobile installée dans une remorque permettant de préparer omelette, fèves au lard, jambon et petites saucisses dans le sirop pour nourrir tous ces ventres gourmands éveillés par le fumet du buffet à volonté. Un entraînant duo musical, quelques charmants éléments de décoration et la légendaire chaleur humaine des Conceptionnois ont favorisé le succès de cette journée. Invitée à dire un petit mot, la ministre Christine Saint-Pierre, villégiatrice, a salué les efforts locaux visant à faire rayonner La Conception. Le maire Gilles Bélanger, a invité la population à continuer à participer en si grand nombre aux festivités du 125^e.

Les parties de sucre d'autrefois

L'ambiance de cette activité spéciale du 125^e a rappelé de bons moments à Gilles Bessette,



Ce printemps, M. Bessette, son fils Mario et la famille feront les sucres traditionnellement, entaillant environ 500 érables. L'eau sera récoltée avec une «team» de chevaux spécialement dressée à cette fin.

Ce mensuel spécial publié jusqu'à la fin 2008 s'inscrit dans le cadre du 125^e anniversaire de La Conception. Luc Lefebvre a été mandaté par le comité du 125^e pour éditer ce journal. L'infographie et l'impression ont été confiées à Thérèse Richard des Entreprises JLP Morin. À chaque mois, les 1 000 copies produites sont postées ou laissées dans des points de dépôt locaux dont l'hôtel de ville. Pour tous commentaires, contactez l'éditeur au 819-686-2770. LE JOURNAL DU 125^e EST ACCESSIBLE EN LIGNE SUR LE SITE DE LA MUNICIPALITÉ : www.municipalite.laconception.qc.ca.

des souvenirs de jeunesse qu'il raconte avec le sourire. «Que de plaisir dans ces parties de sucre du printemps où la parenté et les voisins s'amaient avec leur pain et des oeufs dans la petite érablière de mon père près du Moose Creek. On faisait cuire les oeufs dans le sirop et les jeunes lachaient la palette (tire sur neige). Les hommes avaient souvent du whisky maison pas trop loin...», explique M. Bessette.

Le mot se passait qu'un cultivateur ou un autre organisait une partie de sucre tel ou tel après-midi. «Pas besoin d'invitation... Y'arrivait aussi que Monsieur Lauzon venait mettre de l'ambiance avec son violon. C'était une occasion pour se conter des histoires, se tirer la pipe... Les familles Gareau et Clément ont souvent fait des parties de sucre», ajoute-t-il.

Les sucres commençaient vers le 20 mars, après le «charroyage de bois» de l'hiver. Chez les Bessette comme ailleurs, on entaillait quelques centaines d'érables pour une production artisanale d'une ou deux dizaines de gallons de sirop. À la fin des années '30, les installations de Thiburce Bessette étaient bien rudimentaires, pas de cabane. On fabriquait le sirop dans un gros chaudron de fer sur un feu à ciel ouvert. De chaque côté, une cuvette pour réchauffer l'eau d'érable et un plus petit chaudron pour finir le sirop.

L'eau était récoltée à l'aide de chevaux. La récolte se faisait le matin afin de profiter de la croûte de glace formée la nuit qui facilitait le «marchement» sur la bonne épaisseur de neige...



Membre du comité organisateur, Pierre Gravel était visiblement heureux de la réponse de la population.



L'ambiance du repas était agrémentée par la musique du Duo des Aïrs et son emballant violoneux.



Gilles Bessette, 79 ans, se souvient des parties de sucre conviviales de sa jeunesse.



Marie-Christine Lespérance, directrice des loisirs municipaux, s'était costumée pour l'occasion.



Trois Conceptionnois savent ce qu'est faire les sucres et d'excellents produits. En 2004, Denis Giroux et Johanne Ste-Marie, décrochaient des premiers prix pour leur sirop, leurs bonbons et leur sucre granulé au prestigieux Festival de l'érable à Plessisville. Le couple est ici au côté d'un fidèle collaborateur, Christian Doré (à droite). L'érablière de 8000 entailles de Denis et Johanne se trouve à La Minerve.

Programmation 125^e

17 AVRIL - Soirée hommage aux bénévoles

La municipalité souligne l'implication bénévole de citoyens dans des activités municipales de la dernière année. Sur invitation.

11 MAI - Noces paroissiales à l'église

Des couples sont invités à renouveler leurs vœux de mariage lors d'une messe spéciale à 11 heures.

6 AU 8 JUIN - Tournoi de balle familial

Un rendez-vous populaire où les familles se livrent une saine compétition amicale au profit de la Fabrique.

24 JUIN - Fête nationale au Camping Montagne d'Argent.

16 AOÛT - Festival d'été

Le club Optimiste organise une descente en canot sur la rivière Rouge, un pique-nique, une épiluchette de blé d'Inde et des tournois de fer et pétanque.

Gagner sa croûte à La Conception



De cette terre de colonisation à cette communauté voisine d'un centre de villégiature international, les Conceptionnois ont su y gagner leur vie, y survivre à une certaine époque.

De 1880 à 1950, la vie économique du Canton de Clyde se résumait à l'exploitation de la ferme durant la belle saison et aux chantiers en forêt l'hiver. L'agriculture de l'époque permettait aux familles de subsister et non de prospérer. On était loin de l'idéal agricole vanté par le Curé Labelle.

De la cinquantaine de petites fermes familiales qu'a déjà compté La Conception, il en reste moins d'une dizaine aujourd'hui dont une ferme laitière (ferme Gaëtan Brassard), deux fermes d'élevage de boeufs de boucherie (fermes Mario Bessette et Gilles Bélanger) et deux d'élevage de chevaux (fermes Waldeck-U Lesa et La Ferme sur la rivière). La culture de framboises des Bélanger, du maïs des Brassard et de pommes de terre biologiques chez les Bessette leur permet de vivre de l'agriculture. La plupart des lots encore en culture, le sont pour le fourrage des animaux. Avec le temps, les autres terres ont été regroupées, abandonnées ou converties en lieux de résidence.

Vingt-huit ans avant la fondation de la municipalité en 1883, la compagnie Hamilton obtenait des droits de coupe du bois sur tout le territoire du Canton de Clyde. Plus de 50 000 pins furent coupés et flottèrent sur la rivière Rouge jusqu'à Hawkesbury avant d'être acheminés vers l'Angleterre et l'Irlande sous forme de madriers et de poutres sciés en Outaouais. Au début du 20^e siècle, les nouveaux colons, leurs fils et plus tard, leurs petits-fils montaient au chantier l'hiver pour bûcher. C'était une des rares façons de ramener un «peu de blé» à la maison au printemps, souvent pour payer ce qui avait été «marqué» au magasin général par leur famille pour des denrées essentielles afin de passer l'hiver.

Au printemps, plusieurs des bûcherons se transformaient en draveurs. La Conception a fourni son lot de bons draveurs pour la C.I.P. (Canadian International Paper). Cette compagnie a longtemps contrôlé l'exploitation forestière jusqu'à la tête de la Rouge et achetait aussi des billes de bois des cultivateurs.

Moulins à scie

Les moulins à scie ont contribué à l'activité économique locale du début de la colonisation jusque dans les années '50. Les billots de bois que les moulins achetaient étaient sciés puis «placés sur les gros chars» (le train) vers Montréal. Ces moulins ont permis à plusieurs dizaines d'hommes de faire vivre leurs familles sans trop s'éloigner de la maison. Le moulin à vapeur Quinn et Allard de la Station (1884-1903), le moulin du lac La Dam (lac Clyde) au début du 20^e siècle et le moulin du village (de 1897 au milieu des années '50) ont fait retentir l'écho de leurs scies dans nos montagnes.



Le moulin à scie du village fut opéré au départ, en 1897, par Joachim Pilon et vendu et revendu à MM. Demers, Dubé, Coal, Bessette, Sarrazin et Joseph Pilon. Oswald Bessette puis Armand Sarrazin ont longtemps exploité cette scierie. Aujourd'hui, on retrouve le garage municipal sur ce terrain.

Pneus Legault



Luc Vaillancourt compte 35 ans de service pour Pneus Legault. On le voit ici au rechapage dans les années '70.

Une des plus grosses entreprises qu'aient compté La Conception est Pneus Legault. Ce commerce, fondé en 1950 par Gérald



Pneus Legault, un succès d'entreprise, est issu d'une association prolifique entre les Conceptionnois Gérald Legault et Eudore Doré. Photo 1972.

Legault, a débuté modestement sous le nom de «Legault Vulcanisation». On y réparait les blessures de pneus par la cuisson à la vapeur. La Deuxième Grande Guerre venait de prendre fin en 1945. Les pneus neufs étaient rares et chers et surtout, ils n'étaient pas aussi performants qu'aujourd'hui. Eudore Doré s'associe à Gérald Legault en 1953. Les propriétaires ajoutent le rechapage des pneus d'auto et de camion. À la fin des années '80, 25 employés y travaillaient. Lorsque le gouvernement projette sérieusement de dévier la route 117 du village, les propriétaires André Bilodeau et Gilles Joannette relocalisent l'entreprise à Saint-Jovite en 1989.

La villégiature

Dans les années '40 et '50, de nombreux vacanciers de la «grand-ville» découvrent La Conception et ses magnifiques lacs poissonneux. Ils louent et achètent des lots riverains du gouvernement. Ils doivent défricher et construire. La construction de chalets, puis leur entretien donnent de l'ouvrage à des Conceptionnois. L'implantation de camps de vacances donne aussi du travail. Puis dans les années '50, l'ouverture de deux campings du long de la rivière Rouge favorise la venue de centaines de visiteurs à chaque été.

À l'époque où La Conception était un village presque autosuffisant (des années '20 aux années '80), des magasins généraux puis une épicerie et des dépanneurs, des garages avec essence, des casse-croûtes et deux hôtels employaient aussi pas mal de monde d'ici.

Aujourd'hui en 2008, La Conception est devenue une localité de la banlieue d'un grand pôle touristique. Mont-Tremblant donne de l'emploi à la quasi-totalité de la main-d'oeuvre active d'ici. Malgré tout, quelques dizaines de personnes gagnent encore leur croûte à La Conception grâce à la municipalité, un artisan de construction de maisons de bois rond, une usine de béton, une fabrique de fendeuses à bois, un atelier de confection de vêtements commerciaux, une sablière, deux campings,

des gîtes touristiques et prochainement le pont couvert et la péniche sur la Rouge qui prendront un véritable élan, promet-t-on.

N.B. : Ce texte est grandement inspiré de recherches d'ANDRÉ BILODEAU. Merci !